

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p><b>INSÉRIONS :</b></p> <p>Annoces. . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames. . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROLVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DARGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p><b>ABONNEMENTS :</b></p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 Id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 Id.</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	---

Monaco, le 8 Octobre 1878

## ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 25 septembre, M. le docteur Marie-Frédéric-Louis Colignon a été nommé médecin de l'Hôtel-Dieu de Monaco, en remplacement de M. le docteur Jean Chiais, démissionnaire.

Le Prince, par Ordonnance du 30 du même mois, a autorisé M. le Chevalier Bricchieri Colombi, Chancelier du Consulat de la Principauté à Florence, à accepter et à porter la croix de Chevalier de l'ordre Equestre de Saint-Marin, qui lui a été conférée par le Conseil Souverain de la République de Saint-Marin.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi d'Espagne notifie à S. A. S. le décès de S. M. la Reine Marie-Christine de Bourbon, sa grand'mère.

A l'occasion du décès de S. M. la Reine Marie-Christine de Bourbon, S. A. S. le Prince a pris le deuil pour vingt-un jours, qui ont commencé à courir le 4 octobre.

## NOUVELLES LOCALES

Mercredi dernier, à 9 heures, ainsi que nous l'avons annoncé, a eu lieu, en l'église Cathédrale provisoire, la messe du Saint-Esprit dite à l'occasion de la rentrée des écoles.

M. l'Archevêque officiait. M. le Chevalier de Castellet, Vice-Président du Conseil d'Etat, M. de Payan, Secrétaire Général, M. le Comte Gastaldi, Maire, les membres du Comité de l'Instruction publique et plusieurs autres fonctionnaires assistaient à cette cérémonie.

Après la messe, le Comité de l'Instruction publique a remis aux ayants-droit les certificats d'études primaires, délivrés pour la première fois à la suite des examens réglementaires.

Voici les noms des élèves qui ont obtenu ce titre : MM. Léonard Bugna, Armitre-Joseph Secondin, Alexandre-Désiré Spitalier, Achille Dazet.

M<sup>lles</sup> Marie-Jeanne-Catherine Civalero, Amélie Mathis, Rose-Philippine-Georgette Boeri.

Dimanche après midi a eu lieu, comme tous les ans, dans les rues de Monaco, la procession en l'honneur de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Cette cérémonie était présidée par M. le Chanoine-Archiprêtre Ramin.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Paulin-Jean-Baptiste-Sébastien Pourrière, Consul de la Principauté à Alger, Chevalier de l'ordre de Saint-Charles.

Dans son audience du 23 septembre dernier, le Tribunal Supérieur a condamné, par défaut, le nommé Félix Bosio, maçon, né à Ventimiglia (Italie), à 6 mois d'emprisonnement pour vol.

A dater d'aujourd'hui, la chancellerie du Vice-Consulat de France est réinstallée à la villa Eldorado, quartier des Bas-Moulins.

L'administration des postes fait fabriquer en ce moment des bandes timbrées pour les imprimés et les enveloppes de lettres.

Cette innovation rendra, à coup sûr, de véritables services au public.

## Chemin de fer

### SERVICE D'HIVER

Le Chemin de fer prendra son service d'hiver à dater du lundi 24 octobre. A propos de la nouvelle marche des trains, nous remarquons que le train express n° 4, qui part de Marseille à 4 h. 59 du soir, est retardé et partira à 6 h. 20 du soir. Ce train, prolongé, comme tous les hivers, sur la ligne du littoral de la Méditerranée, sera mis en correspondance à Ventimiglia avec le train 124 de la Haute-Italie, et offrira aux voyageurs une facilité de plus pour se rendre de Gènes à Paris aussi rapidement que possible; il permettra de partir de Nice après le déjeuner, et de Marseille après le dîner, tout en arrivant à Paris à une heure encore convenable pour les affaires; il établira, par Arles, une correspondance directe de Marseille sur Bordeaux pour les 1<sup>ères</sup> classes, au moyen des trains 879 d'Arles à Cette et de l'express 120 de la Compagnie du Midi.

Le service de l'hiver dernier est rétabli de Marseille à Ventimiglia, c'est-à-dire que les trains rapides 3 et 4 de la ligne principale sont prolongés comme d'habitude au delà de Marseille et que les trains express locaux 475 et 496 sont rétablis entre

Cannes et Menton. Toutefois, ainsi que nous le disons plus haut, le train 4 est retardé de 1 h. 30 et correspondra à Ventimiglia avec le train 124 de la Haute-Italie. Par suite, le train 482 sera avancé de 40 minutes entre Menton et Toulon. A partir de ce point, il sera direct, afin d'arriver à Marseille pour correspondre avec le train 72 (nouveau 48), prolongé jusqu'à Paris, ce qui constitue un nouveau train omnibus de Menton à Paris desservant toutes les directions.

En outre, ce même train 482 arrivant à Marseille à 4 h. 55 correspondra à cette gare avec le train 424 pour la direction d'Aix.

Pour suppléer au train 482, rendu direct entre Toulon et Marseille, il est établi, sur ce parcours, un nouveau train omnibus de voyageurs n° 484, partant de Toulon à 4 h. 50 du soir, presque immédiatement après le train 4.

Le train 476 est légèrement avancé à son arrivée à Marseille, afin d'établir une correspondance avec le train 26 de la ligne principale.

Deux nouveaux trains express facultatifs, n° 501 et 502, sont créés entre Nice et Menton, pour permettre le dédoublement des trains 477 et 492 les jours de fête à Monaco.

La Compagnie a rendu au service exclusif des voyageurs entre Nice et Ventimiglia tous les trains de cette nature qui étaient chargés d'assurer le service de la petite vitesse dans les gares intermédiaires; ce service sera fait désormais par un train régulier de marchandises établi à cet effet sur ce parcours.

Enfin, pour donner satisfaction à la demande qui en a été faite récemment, on admettra des voyageurs de toutes classes dans le train de marchandises régulier n° 1398, sur son parcours de Nice aux Arcs. Ce train, qui correspondra à Nice avec le train 498 venant de Ventimiglia, et aux Arcs avec le train 474, se dirigeant vers Marseille et coïncidant avec le départ des trains 2, 26 de la ligne principale et 420 de la ligne d'Aix, offrira de nouvelles facilités aux voyageurs de long parcours, améliorera les relations locales et assurera la rentrée à Cannes des personnes qui n'auraient pas pris, à Monaco, le train précédent.

L'hiver approche à grands pas; on ne s'en douterait pas à Monaco. L'Observateur de Pau assure que les premiers froids se sont déjà fait sentir dans les Pyrénées. Les touristes et les malades préparent leurs malles à la hâte et désertent tous les jours les stations thermales, qui font l'été la fortune des montagnes de la frontière espagnole.

Les voyageurs qui reviennent de l'Oberland disent que la neige est déjà à mi-hauteur des montagnes; à Berne, on commence à grelotter.

On télégraphie de la frontière bavaroise, du côté de la Bohême, qu'il a neigé dans cette contrée. Tout le monde porte déjà les habits d'hiver.

Nous empruntons au *Nouvelliste de Nice* l'article suivant, dû à la plume délicate et spirituelle de M. Emile Durand :

MONACO

C'est dans la partie du parc du Champ-de-Mars, située près de la Seine, qu'a été édifié le pavillon réservé à l'exposition de l'industrie monégasque.

Ce pavillon est un charmant palais minuscule, entouré des arbres et des plantes qui croissent librement sur le sol de la Principauté, et qui en ont été apportés. Ce sont des palmiers majestueux, des aloès aux feuilles acérées, des opuntias aux raquettes garnies de touffes épineuses, des géraniums de diverses espèces, et une infinité d'autres plantes, parmi lesquelles on remarque l'eucalyptus, cette plante d'Australie aux applications si multiples, aux vertus si efficaces, qu'on peut la regarder comme la plus grande conquête médicale des temps modernes.

Sept marches de marbre blanc donnent accès au palais, dont le vestibule est garni de chaque côté de jeunes bananiers au riche feuillage.

Du vestibule, on passe dans l'intérieur du palais, vaste pièce carrée, dont le milieu est occupé par un bassin de peu de profondeur. Le fond en est garni de carreaux de faïence historiés et vernis, d'un très gracieux effet; au centre s'élève un palmier dont les feuilles s'étendent au-dessus de toute la surface du bassin. Huit jets d'eau, constamment en jeu, répandent dans la pièce une fraîcheur délicieuse.

La partie supérieure de l'édifice est, sur tout son pourtour, garnie de vitraux de couleur supportés par une charpente de fer d'une légèreté et d'une grâce inouïes, et surmontée d'une lanterne formant un dôme et recouverte en tuiles colorées et vernies.

A droite et à gauche, la pièce centrale ouverte sur deux espèces d'absides qui en sont séparées par des baies en arcade que supportent des colonnes; ces absides reçoivent le jour par le haut.

Le côté du carré, qui fait face à la porte d'entrée, ouvre par une vaste arcade sur une pièce éclairée par cinq vastes fenêtres aux vitres historiées. Au centre de cette pièce repose, sur un socle, le modèle en plâtre de la nouvelle Cathédrale de Monaco, construite sous la direction de M. Lenormand, architecte.

De chaque côté de l'arcade ont été disposés deux cabinets réservés aux besoins du service.

Entre les deux colonnes de l'abside de gauche est placé, sur un piédestal, le buste en marbre blanc du Prince héréditaire, dû au ciseau de M. Colonna Cesari. Ce buste est frappant de ressemblance et exécuté avec talent. Sur le mur de fond se détache le portrait en pied de la Princesse Caroline, mère du Prince régnant.

Entre les deux colonnes de l'abside de droite est placée une reproduction, en terre polychrome, de la statue de Henri IV enfant, par le baron Bosio. Sur le mur de fond se trouve une vaste aquarelle représentant une vue générale de la Principauté. Voilà bien ce ciel d'azur se reflétant dans les flots bleus de la Méditerranée. Sur le rocher pittoresque s'élève la ville de Monaco, puis le port et la Condamine, nonchalamment couchée le long de la plage des Bains. Voici Monte Carlo et ses splendeurs, puis enfin le faubourg des Moulins aux riantes villas; toute la Principauté peut ainsi être embrassée d'un simple coup d'œil.

Le buste en bronze de S. A. S. Charles III, Prince régnant de Monaco, est placé au centre de la grande baie qui fait face à l'entrée.

Voilà donc le cadre charmant dans lequel se montre coquettement l'exposition de l'industrie monégasque. C'est un des pavillons les mieux compris et les mieux exécutés; aussi est-il un de ceux que les délicats visitent le plus volontiers et le plus fréquemment; ce n'est pas la foule ébahie que l'on y rencontre, mais le chercheur studieux, curieux d'étudier les progrès d'un petit peuple, dont l'existence industrielle a tout le charme d'une révélation.

Passons maintenant en revue rapide les produits exposés.

Le développement de l'industrie monégasque est de date récente. Pendant la guerre de 1870, une masse de gens affolés de peur cherchèrent un refuge à Monaco contre les horreurs de la guerre. Cette agglomération inusitée de visiteurs exerça une influence immédiate sur le prix des objets de consommation. La population paisible de la Principauté, que la richesse naturelle du sol avait suffi à contenter jusqu'alors, éprouva tout à coup la nécessité de parer à l'insuffisance et à la cherté des vivres par l'exploitation d'une industrie quelconque, dont les bénéfices lui permirent de se procurer ce que, pour la première fois, elle était obligée de demander à ses voisins.

C'est de ces besoins extraordinaires qu'est née la Société industrielle et artistique de Monaco, dont le but a été de parer, par l'industrie, aux besoins du moment, et d'assurer dans l'avenir, aux habitants de la Principauté, un travail rémunérateur.

Naturellement, les produits du sol ont fait l'objet de l'exploitation de la Société nouvelle, et cela avec d'autant plus de raison que, sous le climat heureux de Monaco, les plantes indigènes sont précisément des plantes exotiques pour la plupart des contrées qui l'entourent.

La Société industrielle a donc porté ses vues tout d'abord sur les fleurs dont la Principauté abonde, et elle en a tiré parti au point de vue multiple de la par-

fumerie, des produits chimiques, pharmaceutiques et alimentaires.

Aux procédés employés jusqu'à elle pour extraire des plantes et des fleurs toutes leurs vertus et tout leur parfum, elle a substitué des procédés qui lui sont propres et qu'elle doit à ses laborieuses expériences, et elle a ainsi obtenu des produits de choix, dignes de fixer l'attention du jury.

Ainsi, par exemple, elle a pu extraire de la racine de *Iris* son principe odorant, sans en conserver l'acreté, et elle en a obtenu une teinture incolore. La concentration de ce principe est telle, qu'un seul kilogramme de cette matière suffit pour produire 110 litres de teinture incolore d'iris.

Elle obtient aussi une *essence concrète de fleurs d'orange* qui contient toute la suavité du principe odorant de la fleur, sans rien emprunter au néroli que renferme le germe du fruit, offrant ainsi au parfumeur une plus grande quantité de principe odorant sous un même volume de matière.

Il en est de même de l'*essence concrète de cassie* dont elle a fait, pour l'industrie du parfumeur, un élément nouveau et d'une certaine importance.

Elle expose encore des extraits de fleurs: violette, jasmin, cassie, fleur d'orange, tubéreuse, rose, obtenus sans avoir recours aux anciens procédés de macération dans la graisse. Ses extraits de violette et de jasmin sont vraiment remarquables.

Elle offre aussi des bouquets ou extraits pour le mouchoir, qui se recommandent à l'attention de toutes nos élégantes; tous ces parfums sont francs, purs et agréables. En les respirant, on comprend que le parfumeur ne s'est point livré à des mélanges hybrides pour avoir à offrir à sa clientèle un produit exotique de fleurs indigènes décoré d'un nom inconnu.

Nous avons aussi remarqué de nombreuses essences de plantes qui, recueillies sur le sol même de la Principauté, n'ont pas eu à subir par le transport l'altération de tout ou partie de leurs vertus.

La Société offre encore au public: une *eau de Cologne* d'une odeur suave, persistante, d'une finesse et d'une pureté rares; une *eau de Balsamo*, produit nouveau dont elle recommande l'emploi dans les maux de tête et les migraines.

Une *eau-de-vie de lavande*, fabriquée avec la lavande du Mont-Agel, et qui, combinée avec l'eau de roses, donne une eau de toilette des plus agréables, en même temps qu'elle sert à fortifier la vue.

Une *eau de fleurs d'orange* qu'elle retire toujours des pétales du bigaradier à un titre de concentration bien supérieur à celui du commerce;

Une *eau de roses* qu'elle obtient de la distillation directe des roses de France.

Et enfin une foule d'eaux de toilette, de verveine, et des vinaigres dont la nomenclature fatiguerait nos lecteurs.

Les produits chimiques et pharmaceutiques que la Société retire des plantes qui croissent sur le sol de la Principauté sont, — outre un *saccharolé de fleurs d'orange*, produits dont les confiseurs sauront tirer un très grand parti, et un *sirop de caroube*, astringent et puissant antiphlogistique, — tous les produits que l'on peut tirer de l'*Eucalyptus globulus*: essence, poudre, extrait aqueux, extrait alcoolique, hydrolat, teinture, sirop et vin, que l'on dit être un succédané du quinquina, car les vertus de cette plante sont multiples et précieuses.

Au point de vue alimentaire, l'exposition de la Société contient de nombreux échantillons de liqueurs: *Gallia* au café, *Gallia* au thé, *Amara*, liqueur tonique à base de curaçao et de quinquina, *Kümmel* et *Crème de Monaco*.

Mais ce sont surtout ses huiles d'olives qu'il faut recommander aux consommateurs.

Les olives qui la produisent sont cueillies dans des conditions toutes spéciales de maturité et traitées avec le plus grand soin.

Les plantes servent encore, par le bois que l'on en retire, à la confection de nombreux ouvrages de tableterie. Sous ce rapport, la Société expose un nombreux assortiment de coffrets à ouvrage, à bijoux, boîtes à jeu, bonbonnières, ronds de serviettes, assiettes rondes, plats ovales et divers autres objets en olivier, citronnier, thuya, ébène, oranger, jujubier, caroubier, etc., le tout uni, à mosaïques monochromes et polychromes, avec ou sans dessins à la plume. Tous ces objets sont faits avec beaucoup de goût.

On voit aussi dans divers endroits du pavillon des échantillons de bois en grume d'olivier, cyprès, citronnier et caroubier du pays.

La Société a joint, depuis quelque temps, à ses ateliers de tableterie un atelier de sculpture sur ivoire, et elle expose les produits de cette nouvelle industrie.

C'est d'abord une bordure de glace ovale en ivoire sculpté, avec fronton à blason, d'où s'échappent deux guirlandes de fleurs; dans le bas du cadre, des branches de myrte sont retenues par un ruban. Cette pièce, qui mesure 1<sup>m</sup>,12 de hauteur sur 0<sup>m</sup>,72 de largeur, est sculptée avec un talent, un fini, une perfection inouïs; jamais nous n'avons vu l'ivoire se plier avec tant de souplesse, de grâce et, nous pouvons dire, tant de naturel, aux caprices du génie de l'ouvrier; c'est un véritable chef-d'œuvre.

A côté de cela, des glaces dites psychés, des cadres pour photographie, un miroir à main, des aumônières et des panneaux en ivoire, témoignent, par le soin avec lequel sont traités les moindres détails, de la ri-

chesse de l'imagination et de l'habileté de main-d'œuvre qui ont présidé à la confection de pareils ouvrages.

Mais nous n'avons pas encore énuméré tous les fleurons qui composent la couronne artistique de la Société industrielle de Monaco: elle possède aussi un établissement de poterie artistique, et elle expose aux yeux du public une collection aussi nombreuse que variée de plats genre Palissy, vases, cache-pots, surtout de table, corbeilles, amphores, jardinières, suspensions, gourdes, alcarazas, etc., etc., sur lesquels elle a répandu à profusion les ornements les plus gracieux, les fleurs les plus variées et les plus fines, les guirlandes et les rubans les plus légers, les figures les plus riantes et les plus animées, de sorte que l'œil charmé se promène d'étonnements en étonnements, de surprises en surprises sans se lasser, sans cesser d'admirer les harmonieuses fantaisies de l'ouvrier.

Mentionnons surtout un magnifique service à thé, modelé terre biscuitée, prête à recevoir l'émaillage au grand feu, et composé de 16 pièces, genre vanné, présentant chacune une décoration différente.

On sent, à la grâce et à la fraîcheur de tous ces ornements, que dessinateurs et ornemanistes habitent sous un ciel toujours clément, au milieu d'une nature riche en épanouissements de toutes sortes, et que c'est sous l'influence de tous ces enchantements que leur génie s'inspire et enfante des œuvres aussi diverses et aussi charmantes.

La multitude des objets qui composent cette exposition est distribuée avec art dans les diverses parties du pavillon, qui a ainsi le véritable aspect d'un musée.

Cette exposition fait le plus grand honneur à la Société industrielle et artistique de Monaco, qui, sous la haute et éclairée protection de Charles III, a apporté ainsi dans la Principauté de sérieux éléments de prospérité. Ce petit Etat, déjà si riche en produits naturels, prend ainsi une importance industrielle qui ne fera que grandir avec le temps — *Deo Juvante*, comme le porte la noble devise du Prince.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Les nouvelles pièces d'or de la Principauté de Monaco sont fort recherchées à Marseille. Les détails de ces monnaies, d'une très belle exécution, sont des plus soignées. D'un côté, ces pièces représentent le profil du Prince régnant. Autour de la tête, aux traits sympathiques, on lit ces mots: Charles III, prince de Monaco. Sur la face opposée ont été gravées les armes de Son Altesse Sérénissime.

**Bordighera.** — Bordighera entreprend des travaux de voirie qui permettront aux voitures de circuler autour de la ville.

**Gènes.** — Au Palais-Royal, on prépare les appartements pour Leurs Majestés et les personnes de leur suite.

Les appartements doivent être prêts, dit la *Gazzetta di Genova*, pour le 10 octobre. Mais si nos informations sont exactes, le roi et la reine n'arriveront pas à Gènes avant le 20.

— Le nouvel opéra du maestro Usiglio, *le Donne curiose*, sera représenté cet hiver à Gènes. C'est le maestro lui-même qui dirigera l'exécution de son œuvre.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Les amateurs de premières représentations sont sur les dents en ce moment. Les Bouffes, l'Opéra, l'Odéon, l'Ambigu, que sais-je encore? font feu, coup sur coup, de leurs pièces nouvelles. Les agences de billets de spectacle plus ou moins patentées, plus ou moins clandestines, en profitent pour exploiter à outrance le public et le tondre sans pitié. Ces agences auront été une des plaies de Paris pendant l'Exposition, et l'on ne s'explique pas que la police, en possession cependant de règlements précis sur la matière, ne purge pas les abords des théâtres en vogue, du Cirque, de l'Hippodrome, des trafiquants de billets qui les encomrent, importunant les passants de leurs sollicitations, les dévalisant s'ils viennent à y céder. Ce commerce de la rue est indigne d'une capitale qui se respecte, et, par ses exactions, ses mystifications, est l'objet du mécontentement général. Un bon coup de balai rendrait, de la part de la police, le plus grand service au public.

En même temps que les théâtres se mettent en liesse, le gouvernement s'apprete à donner les grandes fêtes qui doivent marquer la clôture de l'Exposition. A Versailles, entre autres, aura lieu, le 22 octobre, une fête de nuit offerte par le Président de la République au prince et à la princesse de Galles et aux autres princes étrangers en déplacement à Paris, qui rappellera les magnificences dont le célèbre parc de Louis XIV a été le théâtre au temps de la Monarchie. Le parc entier sera éclairé par la lumière électrique; les eaux joueront à travers les feux des verres de couleur et un feu d'artifice viendra couronner la soirée. Elle aura eu comme préface un grand diner offert par le Maréchal-Président à ses hôtes. Le jeudi précédant cette fête, c'est le ministre de l'instruction publique qui sera l'amphitryon gouvernemental. Il y aura chez lui spectacle par les artistes de la Comédie-Française, avec *le Legs* et les *Précieuses ridicules* au programme. A la préfecture de la Seine, au Luxembourg, on annonce un bal; et une grande soirée avec intermède musical sera donnée au ministère des travaux publics.

L'Académie elle-même fait sa réouverture. Elle va pourvoir à la succession de M. de Loménie, et les compétitions s'agitent. A chaque vacance académique, les mêmes plaisanteries de renards à queue coupée réapparaissent sous la plume des écrivains de divers formats. Celle de Piron: « Ils sont là quarante qui ont de l'esprit comme quatre », revient des premières pour permettre à celui qui la reproduit de dire que M. X..., immortel de ses amis, est assurément un des quatre. En cherchant à ridiculiser ou à amoindrir tel ou tel candidat, on se borne aussi à indiquer, plutôt qu'à citer, comme étant trop connu, le fameux quatrain sur le zéro du chiffre quarante. Or, ce quatrain, on croit assez généralement qu'il fut débité contre l'abbé Trublet, compilateur obscur, auquel Voltaire fit l'honneur de décocher la satire intitulée: *le Pauvre diable*, et qui contient le vers célèbre:

Il compilait, compilait, compilait.

En réalité, le susdit quatrain fut lancé contre La Bruyère, et franchement l'épigramme là se fourvoyait sans vergogne. Pour parfaire son nombre de quarante, l'Académie voudrait bien avoir encore des La Bruyère à choisir.

M<sup>me</sup> Spontini, fille de Sébastien Erard, veuve du compositeur célèbre, vient de mourir au château de La Muette, ayant conservé, malgré son âge avancé, tout le charme de son esprit, toute l'affabilité de ses manières. Il n'y a pas bien longtemps encore qu'elle assistait, à La Muette, à un diner donné par M<sup>me</sup> Erard en l'honneur de Lizst. L'injuste oubli où est tombé le répertoire de Spontini à présent était le seul sujet de plaintes de M<sup>me</sup> Spontini contre la génération actuelle. Elle professait le culte le plus légitime pour l'œuvre de l'auteur de la *Vestale* et de *Fernand Cortez*. Et, à propos du premier de ces opéras, vous savez comment Spontini en obtint le livret de M. de Jouy. Le fait est bon à noter pour l'encouragement des jeunes compositeurs au lendemain d'un échec. Méhul, Chérubini, Paër, Boieldieu avaient refusé le livret de M. de Jouy. En désespoir de cause, il l'abandonna à Spontini, après la chute que celui-ci fit en 1804 avec la *Petite-Maison*, sur la scène de l'Opéra-Comique, chute telle, que les gens du parterre arrachèrent les banquettes pour les jeter, en guise de projectiles, sur la scène.

Le grand mariage aristocratique de la semaine a été celui de M. Arthur O'Connor avec M<sup>lle</sup> Marguerite de Gannay, petite-fille de M. Ridgway, un des membres les plus sympathiques de la colonie américaine à Paris. L'église de Saint-Pierre de Chaillot était trop petite pour contenir la foule des assistants. Le maréchal de Mac-Mahon était témoin du marié. Les Mac-Mahon se sont alliés aux O'Connor au XV<sup>e</sup> siècle.

Le Théâtre-Lyrique et le Théâtre-Italien ont disparu pour faire place au théâtre Ventadour. C'est là que cette semaine M. Capoul et M<sup>lle</sup> Heilbronn vont chanter les *Amants de Vérone*, du marquis d'Ivry. M. Capoul a loué la salle uniquement pour les représentations de cet opéra. Toutefois, s'il réussit dans sa tentative, il ne serait pas éloigné de rester définitivement à la tête du théâtre Ventadour.

Ce théâtre, que son répertoire soit italien ou français, a une mission définie à Paris; outre celle de théâtre lyrique d'un ordre supérieur, sa salle est, à l'instar de l'Opéra, un lieu de rendez-vous pour la bonne compagnie, un salon où l'on se rencontre, où l'on se voit sans se recevoir, une sorte de galerie où se montrent les notoriétés du grand monde parisien à côté des notoriétés du grand monde exotique.

Pour atteindre ce but, il y a des conditions à remplir, et ceci tient essentiellement à l'habileté de la direction. La première, c'est de faire en sorte que l'aspect de la salle soit autant que possible d'une grande élégance. La consigne somptuaire est de toute rigueur. Nul mieux que M. Capoul n'est en mesure de redonner à la salle Ventadour l'éclat qu'elle a perdu depuis bien longtemps déjà. Aussi la réouverture de ce théâtre, l'attraction des *Amants de Vérone* aidant, est-elle un véritable événement parisien.

La personnalité de M. Clément Laurier, qui vient de mourir si inopinément, défraie toujours les conversations. Chacun cite ses mots à l'envi. En voici un qui est digne d'être mis au jour. M. Laurier, plaidant un jour, s'aperçoit que trois conseillers causaient et, malgré ses efforts, n'écoutaient pas un mot de son discours.

Il s'arrête net:

— Continuez, maître Laurier, lui dit le président.

— Je vous remercie, M. le président, répondit-il; c'est que je craignais d'être indiscret.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

*Les Saints et Bienheureux de l'ordre de saint Dominique* (\*), tel est le titre d'un nouveau volume que vient de dédier à S. G. Mgr l'Evêque d'Hermopolis, M. l'abbé Trichaud, missionnaire apostolique, chanoine de Ventimiglia, de Savone et Noli, etc.

Le public a déjà apprécié les ardent sympathies de M. l'abbé Trichaud pour notre auguste Souverain Charles III, qu'il a si éloquemment exalté dans son ouvrage: *la Famille, la Société et le Gouvernement en France*.

Son dernier livre mérite sous tous les rapports le même favorable accueil que celui que nous venons de citer. Dédié à S. G. l'Administrateur apostolique de

(\*) Un magnifique volume in-8°, 5 fr. 50; chez J. Marchand, libraire-éditeur à Antibes.

Monaco, il est une nouvelle preuve des sentiments de l'auteur pour notre Prince et ses sujets, et nous nous faisons un devoir de le recommander à nos lecteurs.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 30 Septembre au 6 Octobre 1878

GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, fr., c. Gabriel, sable.  
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 FINALE. b. Trois-Frères, ital., c. Ginocchio, oignons, fruits.  
 CETTE. b. Belle-Brise, fr., c. Corras, vin.  
 ID. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Putzi, vin.  
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, sable.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.  
 NICE. b. l'Assomption, id., c. Barrali, id.  
 ST-TROPEZ. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, vin.  
 ID. b.-g. la Caroline, id., c. Vincent, id.  
 FINALE. b. Conception, ital., c. Dagnino, fruits.  
 GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, fr., c. Gabriel, sable.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Mouté, id.  
 ID. b. Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.  
 STE-MAXIME. b.-g. les Trois-Sœurs, id., c. Paul, vin.

Départs du 30 Septembre au 6 Octobre 1878

GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, fr., c. Gabriel, s. l.  
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 MENTON. b. Belle-Brise, id., c. Corras, id.  
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.  
 MENTON. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Putzi, vin.  
 VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id., c. Barrali, s. l.  
 GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. b. Charles, id., c. Allègre, id.  
 VILLEFRANCHE. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.  
 MENTON. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, vin.

Le 21 octobre courant aura lieu un concours pour deux places de CHANTRE à la Cathédrale de Monaco. Les candidats sont invités à se faire inscrire au Secrétariat de la Fabrique.

Le traitement est de 600 francs, plus les honoraires.

M. F. GAUTIER, de l'Hôtel de Londres, à Monte Carlo, prévient le public qu'à l'avenir il ne paiera aucune dette contractée par sa femme, née Claire Jacobs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Sept.-oct.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	Du 1 <sup>er</sup> au 5 octobre		BAROMÈTRE à 8 h. du mat.	Température moyenne de 8 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					minim	maxim			minim	maxim		
	29	765.6	765.8	764.7	764.4	765.2	20.2	21.7	22.2	19.8					19.2	20.5	80	calme	très beau	764.9	770.1	8.5
30	765.6	765.2	764.3	764.2	764.2	20.3	22.2	21.9	21.1	20.8	20.5	81	S O léger	beau voilé, s. pluie	764.9	769.3	8.2	4.2	19.8			
1	763.5	763.3	762.6	762.3	763.2	21.8	22.1	22.9	20.5	19.8	20.5	85	S	beau	758.4	765.3	10.3	5.2	14.4			
2	768.1	764.6	764.5	766.2	766.5	20.3	22.7	22.6	20.7	20.4	21.2	76	calme	beau, lég. pluie	763.2	770.6	13.9	5.2	19.8			
3	768.2	769.2	766.4	768.5	768.5	20.2	22.2	22.6	20.7	20.4	20.5	73	S E faible	nuages épars	761.6	769.8	9.5	6.6	28.8			
4	769.2	769.4	768.6	768.9	769.6	20.3	22.3	21.7	20.8	20.6	20.5	70	calme	voilé, couvert	751.7	767.5	8.8	5.2	14.2			
5	770.2	769.6	769.2	769.2	769.2	20.3	22.5	21.9	20.9	20.6	20.5	72	calme	beau	744.4	762.6	1.8	5.2	7.2			
DATES					29	30	1	2	3	4	5											
Observations:					Maxima	22.3	22.4	22.7	22.7	22.5	22.4	22.6	Pluie tombée: 10 <sup>mm</sup>									
					Minima	17.2	17.2	18.2	17.2	17.5	17.5											

En vente à l'imprimerie du Journal :  
**MONACO ET SES PRINCES**  
 Par H. Mévier.  
 Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

**UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE**, désire donner des leçons à domicile.  
 S'adresser au bureau du journal.

**LEÇONS DE PIANO. — M<sup>lle</sup> BABEL**  
 Villa Rouderon, aux Moulins.

**M. ROBERT S. ASH** a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'après avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des plus célèbres dentistes américains, il vient de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

**M. CARLO PIAZZA**, chirurgien-dentiste, qui, depuis le mois d'avril, avait ouvert provisoirement un Cabinet de dentiste à l'hôtel des Etrangers, a l'honneur de prévenir sa clientèle et tous les habitants de la Principauté qu'il vient de s'établir définitivement maison **KLAEGER**, rue Florestine (angle de la rue Antoinette), à la Condamine. — Son Cabinet est ouvert tous les jours, du matin au soir.

**HOTEL DE LA PAIX** | **HOTEL VICTORIA**  
 Rue Basse, Monaco. | (maison meublée).  
 tenue par Erasme Rey.  
 TABLE D'HOTE. — PENSION. | Boulevard de la Condamine.

**HOTEL ET RESTAURANT BEAUSITE**  
 Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

**HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE** | **HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**  
 TABLE D'HOTE. — PENSION. | TABLE D'HOTE. — PENSION.

**MONTE-CARLO**  
**HOTEL DE LONDRES**  
 Appartements, chambres, table d'hôte | **HOTEL D'ANGLETERRE**  
 Rue du Tribunal, Monaco.  
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

Aménagements complets. — Atelier de Tapisserie.

**CHARLES MONTRUCCIO**  
 rue Louis, maison Médecin, à la Condamine,  
**MONACO**

**SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS.**  
 Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et réparation de meubles. — Pose de tapis.

**AGENCE DE LOCATION**  
**FÉLIX GINDRE**

Expéditionnaire, au Port, à Monaco  
 Villas — Appartements meublés ou non meublés  
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Monaco — Imprimerie du Journal de Monaco 1878

**Hôtel-Restaurant Strasbourg**

TENU PAR **LOUIS BOULAS**  
 Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris  
 Cabinets de société. — Chambres meublées.  
 SALLE DE BILLARD.  
 Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ÉTÉ.**  
 Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct mat u	479 mixte matin	501 mixte soir	487 mixte soir
	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille					7 55	6 35		1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon			6 40	9 52	10 02			3 05
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 04	11 10	1 15	2 50		7 12
16	1 95	1 45	1 10	Nice (arrivée)	8 04	10 28	12 10	2 06	3 54			8 09
				Nice (départ)	8 19		12 35	2 24	4 10	6 15		8 29
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 30		12 46	2 35	4 22	6 26		8 40
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 37		12 53	4 29	6 33	8 47		
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45		1 01	4 38	6 41	8 56		
	» »	» »	» »	Monaco	9 05		1 15	3 04	4 55	6 55	9 13	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 10		1 20	3 09	5 01	7 01	9 18	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	9 20		1 32	5 10	7 10	9 27		
10	1 20	» 90	» 65	Menton	4 55	9 43	1 55	3 43	5 19	7 35	9 36	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome	5 15	14 45	4 07	4 03		9 55		
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	12 55	6 05	10 20	10 50		10 32		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS	478 omn. matin	50 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.	6 30		10 24	12 45	3 14	6 45	10 16	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 03	9 08	11 »	1 20	3 50	7 21	10 50	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 16	9 21	11 10	1 31	4 »	7 31		
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 25	9 31	11 20	1 41	4 10	7 41	11 12	
	» »	» »	» »	Monaco	7 38	9 38	11 31	1 47	4 20	7 47	11 18	
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 51		11 44		4 39	8 01		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 59		11 52		4 47	8 09		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 02	12 07	2 11	4 54	8 26	11 42	
16	1 95	1 45	1 10	Nice (arrivée)	8 18	10 14	12 19	2 23	5 06	8 28	11 54	
				Nice (départ)	6 08		10 30	1 44	2 45	5 40	8 48	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 16		11 49	2 55	3 44	6 44	9 44	
173	21 30	16	11 70	Toulon	12 »		4 10	8 10	7 38			
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	2 20		6 20	10 15	9 15			

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.